

[1878]

**59.** Arthur Buies || Petites || chroniques || pour 1877 || Québec || Imprimerie de C. Darveau || 82, rue de la Montagne. || 1878 || XXXVI + 162 pp. in-12.

Les pages 136 à 150 sont consacrées au “teetotalisme,” qu’abhorre Arthur Buies.

“ Il y a, à l’heure même où j’écris, dans la bonne ville de Québec, (*bonne* est une manière de parler) un individu, du nom de Rine, qui prêche la tempérance à outrance, une tempérance forcenée, furieuse, qui oblige tous les hommes à ne boire que de l’eau froide, comme si Noé, le sauveur de l’humanité, n’avait pas, depuis quatre mille ans, protesté contre cette bêtise impie, contre cette ingratitude envers les présents du Créateur. Il paraît que ce M. Rine a tellement bu jadis qu’il a réussi à être écœuré (sic) de la boisson et qu’il s’en venge sur le reste des humains...”

Buies en veut très fort à un règlement en vertu duquel le Conseil de ville de Québec aurait, au printemps de 1875, obligé les hôtels à fermer le dimanche, et chaque soir de la semaine à onze heures. Or les archives de l’Hôtel-de-ville de Québec ne contiennent pas un tel règlement, et les minutes des assemblées du conseil, que nous avons compulsées aux années 1875 et 1876, ne portent aucune trace d’une mesure quelconque concernant les hôtels—sauf l’octroi des licences, qui relevait alors du conseil municipal.

[1879]

**60.** Conférence || sur les propriétés délétères || des || liqueurs spiritueuses || donnée à St. Sauveur de Québec || par || le Rév. Père L.